

filz, un parfait modèle des conseils que vous êtes appelés à donner vous mêmes à vos chers enfans. Mais, pour en obtenir les heureux résultats que vous devez en attendre, il faut y mettre le même intérêt que ce saint roi y mettait, et les appuyer de vos exemples.

Lisez encore, parents chrétiens, le trait suivant, et admirez de plus en plus, les excellents fruits que produit la bonne éducation, lorsqu'elle est donnée avec les conditions requises.

Tout le monde sait que 1830 fut pour la France une époque malheureusement peu favorable aux idées religieuses, et surtout, aux idées catholiques. Ce fut pendant ce temps de triste mémoire, qu'on abattait les croix, pour les profaner, qu'on dépouillait les églises, et qu'on se rendait coupable des plus abominables sacrilèges. Or, voici un fait très-remarquable qui, peu de temps après ces actes navrants pour tous les coups vraiment français et catholiques, se produisit à l'école Polytechnique. A la fin de l'année, un beau matin, au moment où les élèves se préparaient à subir les examens solennels, l'un d'entr'eux trouve par hasard, un chapelet dans une des salles de la maison. Comme ce pauvre jeune homme était, ainsi que la plupart de ses camarades, étranger aux pratiques religieuses; et comme à ses yeux, la récitation du chapelet était la marque certaine d'un esprit retréci, d'un petit génie, il crut pouvoir tirer le meilleur parti de sa trouvaille, pour rendre à jamais ridicule celui qui avait perdu cet objet. Après s'être dit que celui qui était capable d'une semblable superstition devait être le dernier de tous les élèves, il prend ce qu'il croit être le moyen de venger, d'une manière éclatante, l'injure faite à la noble institution à